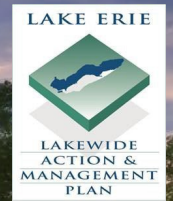


LAC ÉRIÉ



RAPPORT ANNUEL 2022

PLAN D'ACTION ET D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE

Phare de Marblehead. Source : The Lakehouse Inn.

Dans ce numéro

Réduction de la contamination chimique.....	2
Gestion des nutriments et des algues	3
Prévention et contrôle des espèces envahissantes	6
Protection et restauration de l'habitat et des espèces indigènes...8	
Sensibilisation et mobilisation	9

Qu'est-ce que le PAAP du lac Érié?

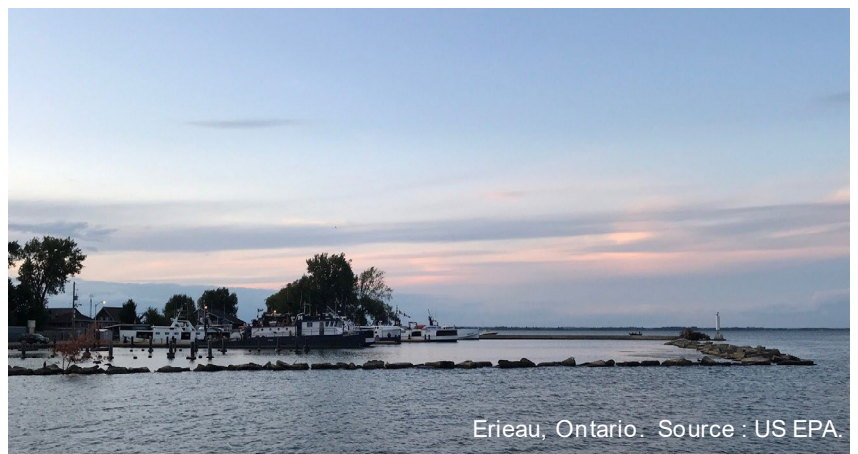
En vertu de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs (AQEGL), les gouvernements du Canada et des États-Unis se sont engagés à rétablir et à maintenir l'intégrité chimique, physique et biologique des eaux des Grands Lacs.

Le Plan d'action et d'aménagement panlacustre (PAAP) du lac Érié est une stratégie fondée sur l'écosystème visant à rétablir et à protéger la qualité de l'eau du lac Érié, de la rivière Sainte-Claire, du lac Sainte-Claire et de la rivière Détroit. Le PAAP est élaboré et mis en œuvre dans le cadre du Partenariat du lac Érié, lequel est dirigé par l'Environmental Protection Agency (EPA) des États-Unis et Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) et inclut d'autres autorités fédérales, étatiques, provinciales, tribales, des Premières Nations et de gestion locale des bassins hydrographiques. Le Partenariat facilite l'échange d'information, établit les priorités et aide à coordonner les activités binationales de protection et de restauration de l'environnement.

APERÇU

En 2022, les organismes du Partenariat du lac Érié ont poursuivi la mise en œuvre [du PAAP du lac Érié 2019-2023](#). Ce plan comprend des mesures à mettre en œuvre pour protéger et rétablir la qualité de l'eau du lac Érié et du réseau des rivières Sainte-Claire et Détroit. Le Partenariat a également contribué à la Conférence sur l'état du lac Érié de 2022, au [Rapport sur l'état des Grands Lacs 2022](#), au [Rapport d'étape des Parties 2022](#), et au [Forum public sur les Grands Lacs 2022](#). Ces activités de collaboration permettent de cerner et d'évaluer les enjeux les plus pressants dans le lac Érié, les réalisations récentes et les mesures supplémentaires nécessaires pour atteindre les objectifs généraux de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs.

Le Partenariat a également contribué à l'atelier de l'Initiative des sciences coopératives et de surveillance (ISCS) du lac Érié tenu en août 2022. Cet atelier regroupait 70 scientifiques des États-Unis et du Canada dans le but d'examiner l'état actuel des connaissances, des données et des besoins en matière d'information, qui orientent les priorités de la campagne de 2024 de l'ISCS visant le lac Érié.



Erieau, Ontario. Source : US EPA.

Le lac Érié est une bonne source d'eau potable de haute qualité pour des millions de personnes au Canada et aux États-Unis. Il abrite la plus grande diversité d'espèces et la plus grande production de poissons de tous les Grands Lacs et les concentrations de nombreux produits chimiques toxiques continuent de diminuer. Pourtant, l'écosystème du bassin du lac Érié est en mauvaise condition selon l'évaluation de neuf indicateurs de l'état des Grands Lacs, et sa tendance est « inchangée ». La prolifération d'algues nuisibles et toxiques continue d'être un problème, la diversité des poissons-proies et la proportion des espèces de poissons-proies indigènes ont diminué, tandis que les facteurs de pression terrestres continuent d'avoir un impact sur la qualité des eaux littorales et les zones d'habitat essentiel dont dépendent les espèces indigènes.

Le présent rapport annuel souligne certaines activités récentes qui ont pour but de réduire la pollution, de gérer les nutriments et les algues, de prévenir et de contrôler les espèces envahissantes et de rétablir et de protéger les habitats et les espèces.

RÉDUCTION DE LA CONTAMINATION CHIMIQUE

Des progrès significatifs ont été réalisés au chapitre de la réduction des produits chimiques toxiques. Et pourtant, certains produits chimiques, notamment les produits chimiques sources de préoccupations mutuelles, comme les biphényles polychlorés (BPC), le mercure et l'éther diphénylique polybromé (EDP), et les nouveaux contaminants, comme les hydrocarbures aromatiques polycycliques (HAP) et les substances per- et polyfluoroalkylées (SPFA), continuent de faire planer une menace sur la santé humaine et l'environnement. Des travaux importants se poursuivent dans les secteurs préoccupants (SP) du lac Érié pour réduire les produits chimiques hérités du passé.

Mise en œuvre des stratégies binationales

sur les produits chimiques sources de préoccupations mutuelles dans les Grands Lacs

En vertu des engagements pris dans l'[AQEGL](#), le Canada et les États-Unis ont préparé et publié des stratégies pour tous les [produits chimiques sources de préoccupations mutuelles](#) (PCSPM) désignés. Ces stratégies comprennent l'atténuation des risques, la conformité et la promotion, la prévention de la pollution et des mesures de gestion visant à réduire les rejets de ces produits chimiques dans le bassin des Grands Lacs.

Au Canada, le [Règlement sur certaines substances toxiques interdites \(2012\) \(RCSTI\)](#) interdit la fabrication, l'utilisation, la vente, la mise en vente ou l'importation de certaines substances toxiques et de produits qui contiennent ces substances, avec un nombre limité de dérogations. Les PCSPM, soit les HBCD, EDP, SPFO, APFO, APFC à LC, et les PCCC, sont réglementés aux termes du RCSTI. Les stratégies visant ces PCSPM comprennent des mesures pour que le Canada continue de promouvoir et d'assurer la conformité au RCSTI. Un exemple de mesure prise par le gouvernement du Canada consiste à utiliser des [articles](#) sur le Web pour sensibiliser aux produits qui pourraient être plus susceptibles de contenir une substance interdite. Les importateurs ne savent pas toujours si les produits qu'ils importent sont conformes au RCSTI; par conséquent, en partageant ces renseignements, divers secteurs peuvent être au courant de ces sources potentielles et modifier leurs approches pour assurer la promotion et le respect du Règlement afin de réduire les sources potentielles vers les Grands Lacs. Voici des exemples de produits qui peuvent contenir des substances interdites :

- jouets pour enfants et câbles électriques avec des composants fabriqués avec des alcanes chlorés à chaîne courte (aussi appelés paraffines chlorées à chaîne courte [PCCC]);

- les tapis et les tissus traités avec du sulfonate de perfluorooctane (SPFO), ses sels et les revêtements précurseurs pour les rendre résistants à la saleté, à l'eau ou à la graisse; et
- les revêtements contenant de l'éther diphenylique polybromé (EDP) utilisés pour l'équipement électronique.

Aux États-Unis, un nouveau Conseil de l'EPA sur les SPFA (l'ECP) a été créé en 2021 et chargé de s'appuyer sur les travaux en cours de l'Agence pour mieux comprendre les risques potentiels causés par les SPFA et, ultimement, pour les réduire. Voici les mesures prises à ce jour par l'ECP :

- Publication de la [feuille de route stratégique sur les SPFA : L'engagement à agir pour 2021-2024 de l'USEPA \(en anglais seulement\)](#), une stratégie pluriannuelle visant à offrir à la population américaine des protections essentielles en matière de santé publique.
- Poursuite de la coordination étroite entre les organismes sur les enjeux particuliers aux régions et les questions transversales pour aider les États, les tribus et les collectivités locales faisant face à des difficultés importantes et complexes liées aux SPFA.
- Collaboration avec les bureaux des programmes nationaux et les régions pour maximiser l'impact des programmes de financement de EPA afin de soutenir la dépollution des SPFA, en particulier dans les collectivités mal desservies.
- Création d'occasions supplémentaires de coopération avec les partenaires fédéraux, étatiques et tribaux afin d'assurer des communications cohérentes, d'échanger des renseignements et de dégager des solutions de collaboration.

GESTION DES NUTRIMENTS ET DES ALGUES

Les plages et les zones littorales du lac Érié continuent d'offrir de bonnes possibilités de baignade et de loisirs. Toutefois, les enjeux liés à la charge de nutriments représentent toujours un défi. La prolifération d'algues nuisibles (PAN) est un phénomène annuel dans le lac Sainte-Claire et le bassin ouest et peut même atteindre le bassin central. La croissance excessive de l'algue nocive *Cladophora* continue d'être un problème dans le bassin est, et les épisodes de faible teneur en oxygène dissous, ou hypoxie, sont courants dans les eaux de fond du bassin central.

État des charges en phosphore et des PAN du lac Érié

Dans le but de réduire les PAN et l'hypoxie dans le lac Érié, les États-Unis et le Canada se sont engagés en 2016 à réduire de 40 % les charges de phosphore dans les bassins occidental et central du lac par rapport au niveau de référence de 2008. En 2021, la charge totale en phosphore des bassins occidental et central s'est chiffrée à 6 464 tonnes métriques, ce qui dépasse légèrement le niveau cible de 6 000 tonnes métriques par an (TMA). Comme le montre la Figure 1, cette cible n'a été atteinte que deux fois depuis 2008. Les charges sont fortement corrélées avec les rejets du débit des cours d'eau, et les années 2010, 2016 et 2021 ont connu des conditions plus sèches avec moins de ruissellement provenant des principaux affluents. Vous pouvez consulter les charges de phosphore dans les bassins occidental et central et plusieurs affluents prioritaires sur le site Web ErieStat : <https://www.blueaccounting.org/issue/eriestat/> (en anglais seulement).

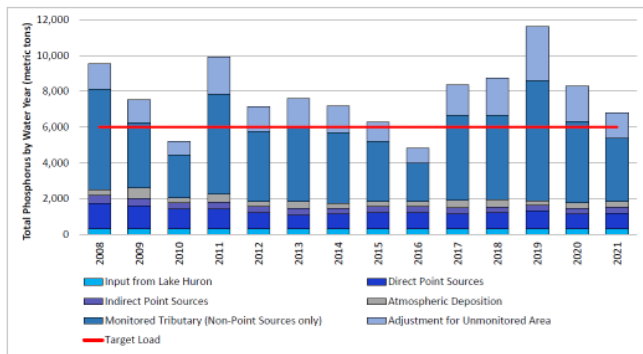


Figure 1 : Charge de phosphore total dans les bassins occidental et central du lac Érié, 2008-2021. Source : EPA et ECCC.

La National Oceanic and Atmospheric Administration (NOAA) et ses partenaires utilisent la télédétection, de multiples modèles et les données de surveillance quotidienne de la qualité de l'eau dans la rivière Maumee pour prédire les proliférations d'algues nuisibles et en effectuer le suivi dans le bassin occidental du lac Érié durant la saison de prolifération (habituellement de juin à octobre). La charge totale de phosphore biodisponible au printemps 2021 (mars-juillet) dans la rivière Maumee était de 310 tonnes métriques et la prolifération correspondante avait un indice de gravité de 6,0, ce qui peut être considéré comme modérément grave (Figure 2). À son apogée, la prolifération recouvrait 530 milles carrés (853 kilomètres carrés).

La prolifération de cyanobactéries de l'ouest du lac Érié en 2022 avait un indice de gravité de 6,8. La charge du printemps 2022 (mars-juillet) provenant de la rivière Maumee était de 273 tonnes métriques de phosphore biodisponible total. À 416 milles carrés (1077 kilomètres carrés), la prolifération de 2022 a été moins importante qu'en 2021, mais plus concentrée, ce qui a augmenté l'indice de gravité. La prolifération de 2022 s'est développée à la mi-juillet et a atteint un sommet de la fin août jusqu'à la mi-septembre. En 2022, le pic de la prolifération a duré de nombreuses semaines, ce qui a augmenté la gravité globale par rapport aux années précédentes, lorsque le pic de prolifération n'a pas duré plus de deux

semaines. Des vents forts en septembre ont réduit les concentrations d'écume de surface, mais n'ont pas mis fin à la prolifération. Contrairement aux années précédentes, la prolifération est passée de la *Microcystis* à la *Dolichospermum* au début d'octobre, avec des concentrations élevées de cyanobactéries persistant jusqu'au début de novembre, ce qui a entraîné une prolifération beaucoup plus longue que d'habitude.

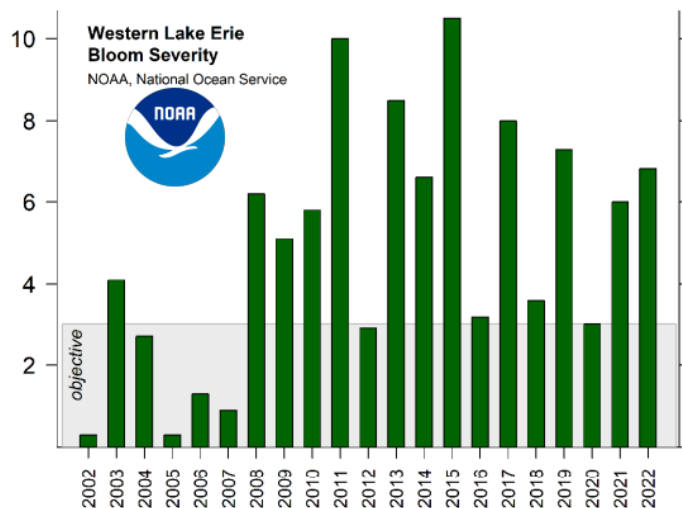


Figure 2: Indice de gravité de la prolifération 2002-2022. La prolifération de 2022 affiche un indice de gravité de 6.8. L'indice de gravité est basé sur la quantité de biomasse de l'efflorescence pendant les 30 jours de pointe, sur une échelle de 1 à 10. Source : NOAA.

Laboratoire vivant – Ontario

Le projet Laboratoire vivant – Ontario (LV-ON) fait partie de l'Initiative des laboratoires vivants d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC). Il s'agit du quatrième laboratoire vivant établi au Canada. L'initiative utilise une approche collaborative et itérative pour mettre à l'essai, évaluer et élaborer conjointement des innovations visant à améliorer et à mieux répondre aux besoins des agriculteurs pour ainsi accélérer l'adoption de pratiques de gestion exemplaires. Appuyé par un investissement d'AAC, le projet Laboratoire vivant – Ontario a été lancé au printemps 2021 en mettant l'accent sur l'élaboration et l'évaluation de pratiques de gestion exemplaires qui traitent des problèmes agroenvironnementaux persistants dans le bassin canadien du lac Érié. Agriculture et Agroalimentaire Canada, de concert avec ses organisations partenaires, mène des recherches

sur quatre priorités, soit la qualité de l'eau, la santé des sols, la biodiversité et la gestion des bassins hydrographiques. Les essais à la ferme menés dans six fermes comprennent le pâturage par rotation avec culture annuelle, la culture en relais ou la double culture, et les cultures de couverture annuelles et vivaces dans les systèmes de cultures de champs et de cultures maraîchères. Les activités se divisent en quatre grandes catégories : recherche à la ferme; recherche à l'échelle des bassins hydrographiques; recherche socioéconomique; transfert des connaissances. La composante des bassins hydrographiques du programme LV-ON tire parti de la composante des sous-bassins hydrographiques du programme [ONFARM \(en anglais seulement\)](#). Les leçons tirées du projet ont été partagées au moyen d'une série de webinaires inter-conférences à l'hiver 2022, d'articles dans le magazine *Country Guide*, de vidéos en ligne, de journées champêtres avec les partenaires et de bulletins. Dans le cadre du programme [Solutions agricoles pour le climat – Laboratoires vivants](#), des laboratoires seront établis dans toutes les provinces canadiennes au cours des neuf prochaines années.

Vous trouverez de plus amples renseignements sur les partenaires et le projet à : <https://agriculture.canada.ca/fr/science/initiative-laboratoires-vivants/laboratoire-vivant-ontario> et <https://www.osciaresearch.org/living-lab/> (en anglais seulement).



Réunion de codéveloppement sur le terrain à la ferme Wigle Creek. Source : AAC.

Plan d'action national et plan de gestion adaptative du Michigan

Le Michigan fait des progrès pour réduire ses apports de nutriments dans le lac Érié en mettant en œuvre le [Plan d'action national \(PAN\) \(en anglais seulement\)](#) de 2018, un plan conjoint élaboré par les départements de l'État Agriculture et Développement rural, Environnement, Grands Lacs et Énergie, et Ressources naturelles et d'autres partenaires. Des réductions importantes de la charge de phosphore provenant de la station de traitement des eaux usées de la Great Lakes Water Authority ont aidé le Michigan à atteindre l'objectif visé par l'entente de collaboration du bassin occidental du lac Érié (WLEB), soit une réduction totale de 20 % de la charge de phosphore d'ici 2020. En décembre 2021, l'équipe du PAN de l'État a publié le Plan de gestion adaptative (PGA) du lac Érié, qui offre un moyen plus structuré de se renseigner sur les répercussions des mesures visant à accélérer et à atteindre les objectifs de réduction totale de 40 % du phosphore de l'État d'ici 2025.



Embranchement sud de la rivière Raisin, l'un des sous-bassins prioritaires de l'inventaire agricole identifiés dans le PGA. Source : Département de l'Agriculture et du Développement rural du Michigan.

Dans le cadre du PGA, des programmes de conservation de l'inventaire agricole sont mis en œuvre dans les sous-bassins hydrographiques prioritaires afin de réduire les contributions de sources diffuses dans la rivière Saint-Joseph, le ruisseau Bean et la rivière Raisin. Le Michigan forme également un groupe consultatif d'intervenants de la WLEB pour guider le processus du PGA. Il continuera de fournir des mises à jour sur la planification et la mise en œuvre du PAN du Michigan et du PGA complémentaire sur le site Web [Taking Action on Lake Erie \(en anglais seulement\)](#).

PRÉVENTION ET CONTRÔLE DES ESPÈCES ENVAHISSANTES

Les espèces envahissantes, notamment le roseau commun européen ou *phragmite* (*Phragmites australis* spp. *australis*), la quenouille glauque (*Typha x glauca*) et la quenouille à feuilles étroites (*Typha angustifolia*), ont considérablement modifié l'habitat et le réseau trophique du lac Érié. Il est très important pour les organismes de gestion des ressources des Grands Lacs d'empêcher d'autres espèces envahissantes d'entrer dans les Grands Lacs.

Gestion des phragmites et des quenouilles envahissantes au parc national de la Pointe-Pelée

Le marais du parc national de la Pointe-Pelée est l'un des derniers grands marais qui subsistent dans le sud de l'Ontario et celui-ci a été désigné Zone humide d'importance internationale (site RAMSAR). Ce milieu humide est également le plus grand habitat du deuxième plus petit parc national du Canada, couvrant 1 000 hectares. Le marais abrite 19 espèces en péril inscrites à la liste fédérale et constitue un habitat de halte essentiel pour les oiseaux migrateurs. Malheureusement, diverses menaces ont nui à la santé de l'écosystème des marais. L'une des questions les plus préoccupantes est la

perte de l'habitat en eau libre dans le marais, qui a été réduite de 10 %, ou 247 acres (100 hectares), depuis les années 1950.

Parcs Canada a lancé un projet de restauration du marais en 2019 pour remédier à ce déclin de la santé des marais en retirant les espèces végétales envahissantes. Les espèces envahissantes comme la quenouille glauque (*Typha x glauca*), la quenouille à feuilles étroites (*Typha angustifolia*) et le roseau commun européen ou *phragmites* (*Phragmites australis* spp. *australis*) croissent très rapidement et prennent la place des espèces indigènes en créant des monocultures denses. Une coupe préliminaire des parcelles de *phragmites* ciblées a été entreprise en 2020, suivie par la création de canaux et d'étangs au sein des quenouilles en 2021, dans le but de restaurer la diversité des habitats d'eau libre et d'eau de bordure sur environ 20 acres (8 hectares) d'ici 2023. Une combinaison de techniques de gestion est utilisée, notamment l'application d'herbicide, les coupes sous la ligne d'eau et la création mécanique de canaux et d'étangs à l'aide d'une machine à couper la végétation aquatique et d'une machine à récolter les mauvaises herbes aquatiques. Un aperçu détaillé du projet se trouve à l'adresse suivante : <https://parcs.canada.ca/pn-np/on/pelee/nature/conservation/marais-marsh>.

La lutte contre les espèces envahissantes ne sera pas gagnée dans les délais de ce projet. Toutefois, il s'agit d'un pas essentiel dans la bonne direction, qui profitera à la faune et aux visiteurs, et les connaissances acquises aideront à orienter les prochaines étapes de la restauration.



Le personnel de Parcs Canada coupe les phragmites envahissants sous la ligne d'eau avec un taille-haie. Source : Parcs Canada.

Les visiteurs du parc peuvent contribuer à la tâche ardue de surveiller le vaste marais en téléchargeant leurs observations d'espèces indigènes et envahissantes sur des sites de science citoyenne comme [iNaturalist](#) et [eBird](#).

Recherche de nouvelles espèces envahissantes

Les espèces aquatiques envahissantes de poissons et d'invertébrés ont perturbé l'écosystème du lac Érié en modifiant les réseaux trophiques, en dégradant les habitats et en rivalisant avec les espèces indigènes pour l'utilisation des ressources. Chaque année, les partenaires fédéraux, étatiques, provinciaux et universitaires des États-Unis et du Canada prennent part à la recherche de nouvelles espèces envahissantes pour atténuer leurs impacts et réduire leur propagation. Cette recherche commence par l'identification des endroits les plus susceptibles de voir l'introduction d'espèces non indigènes, comme les ports et les grandes agglomérations. Ensuite, une évaluation du potentiel d'invasion d'espèces du monde entier est effectuée pour prédire la probabilité qu'elles puissent pénétrer dans les eaux du lac Érié et y survivre. À partir de ces renseignements, les équipes de terrain utilisent des engins de pêche traditionnels, comme des filets et des pièges, pour découvrir si l'un de ces envahisseurs potentiels est présent dans le lac Érié. De nouvelles techniques, comme l'ADN prélevé sur des échantillons d'eau de lac (appelé ADN environnemental, ou ADNe), permettent aux scientifiques de comparer des séquences génétiques à une bibliothèque croissante de marqueurs d'ADN pour des espèces indigènes et des espèces potentiellement envahissantes. Lorsqu'une nouvelle espèce est détectée, les organismes de gestion orientent l'intervention, ce qui implique parfois une action rapide des équipes de la région qui se rassemblent pour retirer les quelques spécimens d'espèces envahissantes qui se sont introduits dans le lac avant que toute une population ne puisse s'établir. En 2022, le Fish and Wildlife Service des États-Unis, de concert avec l'État et

d'autres partenaires, a utilisé des engins de pêche traditionnels pour effectuer des échantillonnages du port de Buffalo (New York) jusqu'à Érié (Pennsylvanie), ainsi qu'à Cleveland, Sandusky et Toledo (Ohio). Aucune nouvelle espèce de poisson envahissante n'a été détectée. L'échantillonnage d'ADNe pour la carpe envahissante a donné un résultat positif pour la carpe argentée dans la baie Presque Isle, au lac Érié (Pennsylvanie). En réponse à cette détection, l'État de la Pennsylvanie a procédé à un échantillonnage ciblé par pêche électrique à bord des bateaux près du lieu de détection. Aucune carpe argentée n'a été prélevée ni observée. De plus, les opérations d'échantillonnage par pêche électrique effectuées pour une autre raison dans la même zone de la baie Presque Isle, avant les résultats positifs d'ADNe, n'ont permis de capturer aucune carpe envahissante. Parfois, l'ADN des espèces envahissantes est simplement introduit par des bateaux qui se déplacent entre les eaux. Bien qu'aucun spécimen physique de carpe envahissante n'ait été détecté, l'USFWS a prélevé des échantillons d'eau supplémentaires à l'automne 2022 pour effectuer d'autres analyses d'ADNe par mesure de précaution. Vous trouverez de plus amples renseignements sur les mesures prises par l'USFWS contre les espèces aquatiques envahissantes à l'adresse suivante : <https://www.fws.gov/program/aquatic-invasive-species> (en anglais seulement).



Le personnel de l'USFWS prélève des échantillons de larves de poisson et d'ADNe. Source : USFWS.

PROTECTION ET RESTAURATION DE L'HABITAT ET DES ESPÈCES INDIGÈNES

Les milieux humides côtiers ont été touchés par le développement, les niveaux d'eau et les espèces envahissantes. La détérioration de la connectivité des habitats entre les affluents et le lac a des répercussions sur plusieurs espèces indigènes. Cependant, certaines espèces de poissons indigènes, comme l'esturgeon jaune, montrent des signes de rétablissement.

Collaboration pour la résilience côtière

Les immenses plages, les dunes en érosion et les terres humides côtières le long des rives canadiennes du lac Érié sont un attrait irrésistible pour les gens, les poissons et la faune. Les parties ouest et centre du lac sont parsemées de villages de chalets pittoresques, d'aires de conservation, de parcs provinciaux et on y trouve le parc national de la Pointe-Pelée. Les écosystèmes littoraux et côtiers abritent des espèces en péril provinciales et nationales qui dépendent du climat et de l'habitat uniques de cette région du Canada. Selon l'évaluation des zones littorales d'ECCC, des menaces majeures à la santé de l'écosystème et à la qualité de l'eau existent en raison de processus côtiers altérés.

Au fil des millénaires, l'écosystème riverain a développé un rythme naturel en réponse au vent et aux vagues du lac. Les processus côtiers transportent les sédiments des falaises érodées, qui les transportent le long de la côte, où ils finissent par se déposer sur des flèches de sable et des cordons littoraux protégeant les milieux humides côtiers. Cependant, le durcissement des berges, les obstacles au transport des sédiments (jetées et quais) et les changements climatiques exacerbent l'érosion des plages, des dunes et des milieux humides côtiers. Ces processus côtiers naturels altérés sont également touchés par la gestion fragmentée de la côte

au Canada; aucune organisation ou agence n'est responsable de la gestion côtière au pays.

En réponse à cette situation, ECCC dirige des efforts de mobilisation avec les organisations non gouvernementales de l'environnement, les collectivités, les Premières Nations, les municipalités et d'autres ordres de gouvernement dans le but d'établir une vision commune de la résilience côtière. L'engagement actif par le partage de la science, de l'information, des perspectives et des valeurs constituera le fondement de l'élaboration d'approches et de mesures collectives éclairées. La mobilisation est la première étape vers une approche de gestion intégrée de la zone côtière, qui est nécessaire pour les zones côtières les plus à risque sur la rive nord du lac Érié, à la pointe Pelée et à la pointe Long. Pour obtenir de plus amples renseignements à ce sujet, consultez l'[Évaluation des eaux littorales canadiennes du lac Érié : rapport sur les faits saillants \(2018\)](#).



Littoral du lac Érié près de Port Burwell, en Ontario. Source : Zuzek Inc.

Restauration et gestion de la réserve du marais du lac Érié

En 2011, Conservation de la nature Canada a lancé un projet à grande échelle en plusieurs phases visant à restaurer 946 acres (383 hectares) dans le marais du lac Érié, un milieu humide côtier d'eau douce dégradé sur le côté nord de la baie Maumee. Cette réserve de 2 200 acres (890 hectares) représente 11 % des marais côtiers d'eau douce restants le long du lac Érié. Située dans la voie migratoire du Mississippi, cette réserve est une halte importante pour les oiseaux migrateurs comme la sauvagine, les oiseaux de rivage, les échassiers, les oiseaux chanteurs néotropicaux et les rapaces.

SENSIBILISATION ET MOBILISATION

Participation des citoyens : Les bénévoles contribuent à changer les choses dans le lac Érié

Les réalisations liées à la restauration et à la protection de la qualité de l'eau du lac Érié sont en grande partie possibles parce que les collectivités, les groupes et les particuliers locaux agissent à titre de champions de la durabilité environnementale dans leur milieu et leurs collectivités. Par exemple, les [Friends of the Detroit River](#) organisent régulièrement des nettoyages du cours d'eau; le [Detroit River Canadian Cleanup](#) invite les bénévoles à des activités de plantation d'arbres et des ateliers éducatifs; les bénévoles contribuent au [Buffalo Niagara Waterkeeper](#) durant leur nettoyage du printemps, et au [Great Lakes CleanUP](#) pour la surveillance et la plantation d'arbres; le [Niagara Coastal Community Collaborative](#) fait appel à des citoyens scientifiques pour surveiller les Grands Lacs et en assurer la gérance.

Le Partenariat du lac Érié reconnaît et apprécie les contributions des citoyens et des bénévoles engagés autour du lac. Ensemble, nous pouvons atteindre notre objectif commun de restauration et de protection du lac Érié.

Possibilités de participation dans le cadre de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs

Vous pouvez vous tenir au courant des possibilités de participation dans le cadre de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs (AQEGL) à la section Participation du site Web Binational.net. Vous trouverez également des renseignements sur les prochaines occasions de sensibilisation et de mobilisation de nos organismes partenaires dans le [calendrier \(en anglais seulement\)](#) de la Commission des Grands Lacs.

La mise en œuvre d'un projet de cette envergure comprenait la création d'un système de digues qui permet l'échange d'eau entre les terres humides côtières et le lac Érié. La capacité d'aider à déplacer l'eau dans l'ensemble du réseau de digues a contribué à créer une mosaïque de communautés végétales de terres humides, comme les marais émergents, les prairies humides de plaines lacustres, les terres humides inondées en saison et les marais d'eau profonde. L'utilisation d'un tel système pour contrôler les niveaux d'eau dans la réserve a également créé des habitats bénéfiques pour les plantes indigènes, les reptiles et les amphibiens.

Le projet de restauration côtière du marais du lac Érié est presque terminé, et la construction de la digue finale aura lieu tout au long de 2022-2023. La restauration et l'amélioration de ce milieu humide côtier unique ont été rendues possibles grâce au soutien de l'Initiative de restauration des Grands Lacs et de partenaires comme Canards Illimités, la National Fish and Wildlife Foundation, l'U.S. Fish and Wildlife Service et le Michigan Department of Environment, Great Lakes and Energy et l'Erie Shooting and Fishing Club.



Nénuphars à l'aube dans le marais du lac Érié. Source : Ron Leonetti.

COORDONNÉES

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter le site Binational.net ou à communiquer avec :

Au Canada :

Rob Hyde

Environnement et Changement climatique Canada

ec.grandslacs-greatlakes.ec@ec.gc.ca

Aux États-Unis :

Santina Wortman

U.S. Environmental Protection Agency

wortman.santina@epa.gov